

Poèmes de Ion Caraïon

Ion Caraïon

Volume 16, numéro 4 (94), juillet–août 1974

Écrivains de Roumanie

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/31457ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (imprimé)

1923-0915 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Caraïon, I. (1974). Poèmes de Ion Caraïon. *Liberté*, 16(4), 46–49.

Poèmes de Ion Caraïon

AU DESSUS DES DESSUS

I.

*j'essaie de monter de nouveau la pierre sur la montagne
pourriture sur plumes
la forme de peur
la peur du corps
demain est venu hier
tout ce qui est vie et mort
sur la robe de soir de la forêt
chiens-arbres*

à qui sont les hommes ?

personne ne connaît la route.

II.

*un blanc un blanc a mangé les seins d'une noire
je pars sans murs
avec un écho sur l'épaule
ce jour-là se nommait v
dans un arbre de musique
ma main a été comme une page de Proust.*

III.

*personne ne connaissait le chemin
le soleil met du ciel dans les martinets
quand je suis arrivé ici j'avais l'oeil différent*

*la main différente
et perdent leur couleur l'été et l'amour
les feuilles
ont écorché le silence
le champ rend quelques-uns de ses fous*

quand y suis-je arrivé ?

*La vie est impitoyable
après en avoir fini avec la vie.*

V.

*forêt concassée
verdure écrasée
assez d'endroits pour se cacher, mais combien
dur à demeurer caché à jamais
Une bête a brouté les arbres
en crachant les feuilles
écartez-vous laissez-les puer.*

VI.

*herbe épanouie dans les grenouilles
araignées bijoux venimeux
arbres imprégnés de musique
abcès du printemps*

*insipides
les villes
les arbres*

comme si le blé s'éloignait du pain.

VIII.

*la mort n'est pas le départ
le sommeil n'est pas le coucher
ni l'oubli à oublier
ni l'amour à manger*

*l'eau n'est pas à boire
ni l'assis pour s'asseoir
le temps n'est pas à couvrir
zut ! le vu je ne l'ai pas vu*

et chanter faut-il encore.

XI.

*qui boit à un seul verre
casse un seul verre
et perd une seule illusion
ou bien il met le verre dans l'armoire
et oublie*

*qui oublie
a bu à un seul verre*

*qui boit à un seul verre
meurt dans un seul verre
et s'en va d'une seule vie*

*en une seule vie
j'ai bu à tous les verres*

*je croyais toujours que c'était dans l'autre
qu'il y avait ce que je cherchais.*

SOIR-ESSAI

*Les couleurs sont comme les bouches des femmes
quatre chevaux noirs déchirent les montagnes
à Khrouchevo l'hiver est doux
j'ai voyagé à travers l'espace du danger
chassait un chagrin aux sabots de chèvres
le fenouil sauvage et les figuiers brûlaient
au milieu de la route, sous forme d'herbe,
marchait le passé.*

*au bord du chemin marchait le temps présent
Les vêtements des hommes qui viendront sont
fous à force de courir.*

SOIR INUTILE

Deucalion jetait des pierres, une, deux...

*Avec son corps rouge comme le vin
Pyrrha
ramassait les pierres
et les rejetait plus loin
sans que parussent hommes ni femmes.*

Paysage biblique. La terre est du sang séché.

*Les larmes cherchent encore des mondes dont elles n'ont
que faire.*

SOIR DE DIOGÈNE

*S'il n'y a plus de verres
apportez-moi le crâne de Diogène !
Rien ne disparaît tout-à-fait.*

*Une rosée a surgi sous laquelle
hennissent les océans de jeunes filles.*

Il est trop tard à présent pour ne pas avoir soif.

HALLUCINATION

*Ils m'ont saisi et m'ont exécuté.
Il y a encore un lit disponible.*

*Regarde et écoute :
jamais la solitude n'a été plus profonde.*

*A travers les chardons du sommeil
marche nu-pieds la sainte Vierge.*